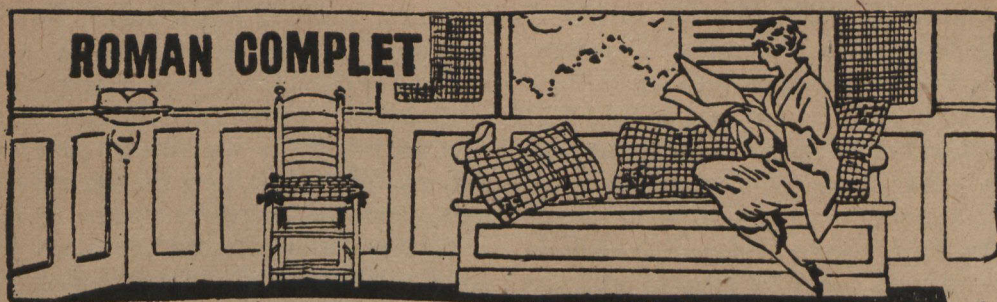




LA PETITE PARISIENNE

Par PAUL DE GARROS

I

L'APPARTEMENT qu'habitaient M. Daniel Servant, sa fille Renée et l'institutrice de celle-ci — servis par un nombreux personnel — était situé avenue Henri-Martin, non loin de l'intersection de cette avenue avec la rue Cortambert.

C'était le classique appartement, luxueux et somptueux à souhait, aux vastes dégagements, aux pièces de belle allure, aux larges et hautes fenêtres, aux décorations prétentieuses, comme on en trouve tant maintenant dans les quartiers aristocratiques pour permettre aux riches de satisfaire leur vanité et leur goût du faste.

M. Daniel Servant, le grand industriel, était en effet de ceux qui peuvent s'offrir le luxe d'une installation princière.

Après avoir eu des débuts modestes, après avoir végété pendant un certain temps, il avait, un jour, pris soudain son essor, grâce à l'appoint bienfaisant des capacités et des capitaux d'un associé intelligent. Et depuis plusieurs années, il gagnait la forte somme à fabriquer des automobiles — là où tant d'autres se sont ruinés.

Dès que la fortune lui avait souri, M. Servant s'était empressé de quitter son modeste appartement de Levallois, contigu à son usine, pour s'installer à Paris, vivement poussé d'ailleurs par sa femme qui, après les années de gêne, était encore plus pressée que lui de jouir de toutes les satisfactions que donne l'argent.

Pauvre femme ! elle n'en jouit pas longtemps. Deux ans et demi après avoir créé à coups de billets de mille sa luxueuse installation de l'avenue Henri-Martin, elle fut emportée en six jours par une fluxion de poitrine contractée au sortir du théâtre.

Cette perte affecta vivement l'industriel. Heureusement, il lui restait sa petite Renée, sa fille unique, son trésor, son idole, qui avait alors treize ans.

Ce fut sur elle qu'il concentra toutes ses affections. Ce fut le souci de sa santé, de son bien-être et de son avenir qui le préoccupa par-dessus tout. Ce fut sur son instruction et sur son éducation qu'il reporta tous ses soins.

Et les années passèrent. Et Mlle Renée Servant étant devenue une jeune personne accomplie, aussi jolie qu'intelligente,